



L'OBS > BIBLIOBS

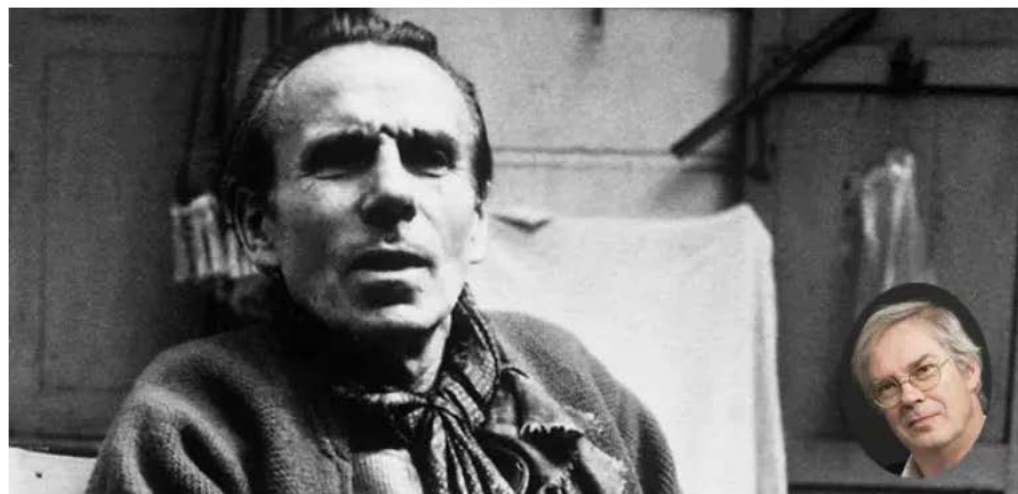
## **a « L'épidémie, je sais ce que c'est » : le confinement raconté (encore) par Louis-Ferdinand Céline**

PASTICHE 12/12. « L'Obs » a invité une douzaine d'écrivains à se glisser dans la peau des grands classiques pour évoquer leur vie, à l'heure du COVID-19 et du « chacun chez soi ». Ici, JACQUES DRILLON\* emprunte la plume de l'auteur de « Féerie pour une autre fois ».

Par Jacques Drillon

Publié le 30 avril 2020 à 21h19 · Mis à jour le 30 avril 2020 à 21h50

🕒 Temps de lecture 2 min



**Maintenant je peux plus** aller chercher ma pitance sans mon ausweiss ! Ils me font rigoler, les micromacrons ! Je les connais comme ma poche leurs ausweiss, à ces confinés confinés ! Mes dents qui tombent, des jours et des jours sans chier, et les vertiges dans la cafetière ! Après dix-huit mois dans leur taule aux Danois ! Infirmes à 80% ! J'ai appris le cabanon, moi, je suis un expert du cabanon ! Je le connais comme leur cul ! Veulent me surveiller, savoir ce que je fais, où je suis ! Ils disent qu'ils veulent surtout pas que je l'attrape, cette vérole, ces empapaoutés suceurs de bites ! Ils voudraient me faire calancher sous leurs yeux ? Lentement ? Superbement ? Pas malade ! Pas que je leur coûte un sou, oui ! J'en raconterai, plus tard ! Comment qu'ils m'ont étouffé sous le petit soleil joli qui s'obstine ! C'est des bêtes ! Il leur manque que la parole !...

**A LIRE AUSSI**

**« Une confinée de compétition » : le confinement raconté par Georges Perec**

Quelle mascarade ! Venise ! C'est pour me coincer qu'ils font tout ce barouf... Moi et seulement moi !... Ils sont capables de tout ! Ils ont bien envoyé au casse-pipe en 14 des millions de pingouins à pattes pour faire plaisir à trois banquiers rois mages ! Font tout pour que ça ait l'air vrai, que je me doute de rien ! C'est un coup de Gallimoché, hominien bafouilleux ! Zip zouit ! Mes droits d'auteur me passent sous le nez ! Pas touché un centime sur les derniers 20.000 Voyage !... La comptâââble est confinée, qu'il dit ! Y ment tort travers. Et pendant ce temps il se goberge avec des créatures dans son Luberon de mes deux églises !... Déjà pour ma Pléiade il temporisait jusqu'à la couenne ! Plus tard qu'il disait ! Sa bassesse est sans limite, je pourrais même pas le ramasser si je voulais !...

Tout Meudon est bouclé par la consigne... Le boulanger me parle avec une amabilité louche... Kif le laitier, kif le voisin ! Ils sont de mèche, ça circule vite le mot d'ordre, la bourriquerie ! Quelle cadence ! Tous ces dodos, jocrisses, scélérats ! Méritent la pompe à vitriol ! Je les connais ces rémouleurs de sérénades ! C'est tous les affidés de la Propagandastaffel à Macron, comme quand les frisés ont libéré Brasillach ! Mais cette histoire est tirée d'animaux plus petits !... Alors on fait attention, on se méfie, je sors que pour la briffe. Pas qu'ils me voient, pas qu'ils pensent à moi. Je me fais absolument moyen, peinard, silencieux, le masque de fer ! Si je pipe de travers, je suis foutu, ils me refoutent au trou. Je risque dehors pas plus que le quart d'un poil du cul.

Épidémie, qu'ils disent, pandémie ! Les grands mots ! Plus c'est gros plus ça passe ! Ah les jobards ! Mais on me la fait pas, l'épidémie je sais ce que c'est, j'ai appris, je l'ai même vue, l'enfoirée. Non, ils veulent l'occase, ils veulent que je tombe dans leur trappe. J'ai archilhabitude, je fais l'archimort, mon ausweiss en poche. Et je reste enfermé, à marnier comme devant, pour quoi ? Quelques radis ? Je veux plus qu'une chose, qu'on me foute la paix, qu'on me donne l'oubli...

**A LIRE AUSSI**

« **Le professeur Raoult, qui était sanguin...** » : le confinement raconté par Flaubert

(\* ) *Dernier livre publié par Jacques Drillon : « Cadence » (Gallimard). Il signe également dans ce dossier un pastiche de Marcel Proust.*